

La gazette de Saint-Marc et Notre-Dame de Bon-Secours

N°32 – 29 Septembre 2024

Le mot du Padre

Chers amis,

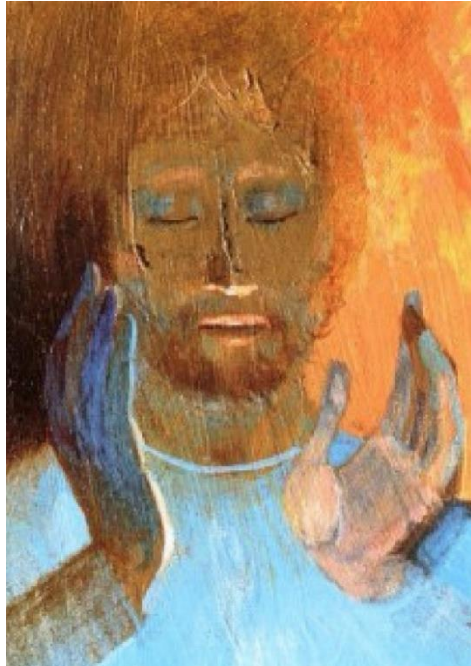
Une nouvelle année paroissiale a commencé... après un été où les uns sont partis visiter leur famille, et où d'autres sont restés dans le quartier, un été riche de nos rencontres notamment aux agapes du mercredi, avec la joie d'accueillir une fois de plus le Père Emmanuel que nous commençons à bien connaître !

La rentrée est l'occasion de nous retrouver, de retrouver un rythme plus habituel. Les propositions ne manquent pas, ne craignons pas d'y répondre !

L'année paroissiale est aussi l'occasion d'être attentifs les uns aux autres, aux besoins de ceux qui nous entourent, paroissiens ou non.

Persévérons dans la prière, notamment par l'intercession de Saint Joseph dont la statue continue de visiter nos foyers, et demandons que notre vie fraternelle se fasse toujours plus intense, en Jésus.

Père Thomas ✚



Prière du matin

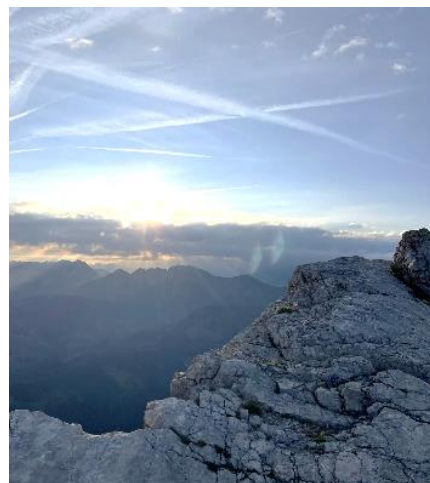
Seigneur, dans le silence de ce jour naissant,
Je viens Te demander la paix, la sagesse, la force.
Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux
tout remplis d'amour;
Être patient, compréhensif, doux et sage;
Voir au-delà des apparences Tes enfants comme Tu les
vois Toi-même, et ainsi ne voir que le bien en chacun.

Ferme mes oreilles à toute calomnie;
Garde ma langue de toute malveillance;
Que seules les pensées qui bénissent demeurent en
mon esprit;
Que je sois si bienveillant et si joyeux
Que tous ceux qui m'approchent sentent Ta Présence.

Revêts-moi de Ta Beauté, Seigneur, et qu'au long de ce
jour je Te révèle.

Amen

Photo prise par 2 jeunes
paroissiens l'été dernier
au lever du soleil sur un
sommets à 2400 m !





Chers amis du RESAP,

Nous avons appris le décès de Josèphe (Josette) Tolède résidente à Léopold Bellan, une très fidèle paroissienne de Notre-Dame de Bon-Secours.

Présente à la messe et au chapelet, elle était animée d'une foi rayonnante. Quelques jours avant son décès, en allant la voir, Paulette retient cette image de Josette ouvrant les bras en grand et disant : " Seigneur, comment te remercier ? Comment te remercier pour toutes les grâces reçues ? "

Quelle action de grâce magnifique que Josette nous laisse en héritage et que nous voulons adopter nous aussi !

Le RESAP

Première Communion et Confirmation de Kevin à Saint Marc

Le dimanche 8 septembre, notre ami Kevin a fait sa 1^{ère} communion et a été confirmé par notre curé sous le regard ému des paroissiens, de sa maman Maria et de sa marraine Gabriella.

« Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits »



Entretien avec Marie-Bénédicte Tessier, qui nous livre son témoignage sur la création du restaurant « Atout Cœur »

LG : Marie-Bénédicte, vous avez créé récemment l'Atout Cœur, un restaurant employant des personnes handicapées mentales, à Annecy. Pouvez-vous nous présenter la genèse de votre projet et les raisons qui vous ont incitée à créer ce restaurant ?

Ce projet a été porté non seulement par moi, mais aussi par mon époux, Xavier, et par Violaine et Amaury de Saint-Julien. Ils ont, comme nous, un enfant atteint de trisomie 21. Notre fils Maxime, âgé de 20 ans, est en IME (institut médico-éducatif) à Sèvres. Nous nous sommes posé bien sûr la question de son avenir et de son orientation. Maxime aime la cuisine et suit donc une formation dans ce domaine. Nous avons souhaité qu'il s'installe à Annecy, lorsqu'il quittera notre foyer, dans quelques années. Nous avons donc choisi de créer notre restaurant à Annecy.

Se pose également le problème du logement. Comment articuler emploi et autonomie ? Les jeunes handicapés mentaux qui travaillent au sein de l'Atout Cœur ont en effet un véritable emploi. Ils sont salariés en CDI (ou en CDD pour de jeunes autistes qui ont pu ainsi reprendre pied après une dépression et avant de trouver une nouvelle orientation) et ont un bulletin de salaire. Cela doit leur permettre de quitter leurs parents pour intégrer un foyer-logement inclusif. Il faut donc rechercher des partenariats avec ces structures.



LG : Pouvez-vous nous décrire la manière dont fonctionne l'Atout Cœur ?

Il y a 4 postes en cuisine et 4 postes en salle pour les jeunes souffrant de handicap mental, et 3 encadrants. Initialement, nous avons choisi comme encadrants des éducateurs spécialisés. Toutefois, cela n'a pas fonctionné correctement.

Nous avons donc recruté des encadrants ayant une expérience en restauration et nous les avons formés à encadrer des personnes handicapées.

J'assure la gestion du restaurant et suis amenée à passer plusieurs mois à Annecy pour assurer le fonctionnement quotidien du restaurant et effectuer si nécessaire de nouveaux recrutements.

Les salariés en situation de handicap sont soumis aux mêmes problèmes, notamment sociétaux, que les autres. Il faut toujours être vigilant, et créer un environnement dans lequel ils se sentent bien. Ils sont encouragés à laisser leur portable de côté, à créer du lien entre eux. Cela demande une aide et un accompagnement soutenus.

LG : Quelles sont les difficultés rencontrées lors de la mise en place et dans le fonctionnement du restaurant ?

L'une des difficultés est de recruter des encadrants ayant un profil adapté à ce genre de poste.

L'autre difficulté est bien entendu d'ordre financier. Annecy est une ville où le coût de la vie est élevé, ce qui a alourdi le coût des travaux d'aménagement du restaurant et nécessité un investissement considérable, et ce qui a un impact sur le fonctionnement quotidien du restaurant.

In memoriam

Nous avons appris le décès de **Annie Pignède**, fidèle lectrice, le 2 septembre dernier à l'âge de 85 ans. Annie, bien connue de plusieurs personnes du quartier de la gare et de la paroisse de ND de Bon Secours, a eu 9 enfants (7 garçons et 2 filles) et elle avait 15 petits enfants (une arrière-petite-fille va naître au printemps prochain). Elle avait eu la tristesse de connaître plusieurs décès d'enfants et petits-enfants et de son mari.

C'est à la fac dentaire, où elle a fait ses études qu'elle a connu son mari, Jean-Pierre. Il a soigné de nombreux Bois-Colombiens et elle-même a exercé quelques années avant de s'arrêter après la naissance de ses premiers enfants.

Elle s'est intéressée aussi à la vie de la cité et a été conseillère municipale. Les obsèques ont eu lieu en province mais une Messe sera célébrée par un neveu le samedi 9 Novembre à 15h à Notre Dame de Bon Secours.

Nous avons également appris le décès, le 8 septembre, de **Guisepe Pangalo**, mari de Paola, fidèle lectrice et paroissienne assidue mais très discrète de NDBS ; celui-ci était très malade depuis plusieurs années et Paola avait dû se résoudre à vivre séparée de lui au quotidien : il a été accueilli dans une maison de retraite du quartier il y a quelques mois.

L'Atout Cœur est situé près de l'écart, mais à l'écart des quartiers touristiques et donc des clients de passage.

Il est par conséquent nécessaire de se faire connaître. Il est ouvert depuis 18 mois. Or un restaurant atteint l'équilibre financier au bout de 3 ou 4 ans. La clientèle est satisfaite, l'activité est en hausse, mais pas suffisamment pour atteindre l'équilibre. Les charges sont lourdes. Si on augmente trop l'activité (avec une ouverture le samedi par exemple), les salariés en situation de handicap, qui sont fatigables, ne pourront pas tenir dans la durée. Le fonctionnement est à mettre en adéquation avec les attentes des clients, mais il y a une situation de sous-effectif, due notamment aux arrêts-maladie.

La dernière difficulté principale est que nous ne connaissons pas le domaine de la restauration. L'expérience s'acquiert, mais il nous est arrivé de nous faire piéger...



LG : De quelles aides, de quels appuis avez-vous bénéficié pour la création de l'Atout Cœur ?

En ce qui concerne les fonds publics, nous avons reçu une aide de la commune d'Annecy et du Conseil Départemental de Haute-Savoie, et nous sommes en attente d'une subvention du FSE (fonds social européen). L'Atout Cœur est une SAS (société par actions simplifiée) et non une structure associative. C'est pourquoi les aides des collectivités locales ont été relativement limitées. Nous recevons également des aides de la part de fondations et de particuliers, qui font preuve d'une grande générosité. Nous pouvons aussi recevoir des legs.

LG : En conclusion, pouvez-vous évoquer un fait marquant un souvenir concernant cette belle expérience ?

L'Atout Cœur a été fermé un mois pendant l'été. A la fin des vacances, tous les jeunes ont fait part sur leur groupe Whatsapp de leur joie de revenir au travail et de se retrouver début septembre ! Cela est bien sûr une très grande satisfaction pour nous.

Journée de rentrée de notre paroisse !



Le père Thomas, curé de nos deux paroisses, a réussi à réunir presque tous ses paroissiens le dimanche 15 septembre dans le parc des Bruyères à Bois-Colombes.

La forme du parc en amphithéâtre s'y prêtait parfaitement et nous avons pu admirer aussi son parfait entretien.



Le père Thomas a aussi réussi à faire venir un soleil radieux mais pas trop chaud (qui est-il que même la météo lui obéisse ?)

Après la messe sous le regard de promeneurs retrouvant peut-être des souvenirs d'enfance, toute l'assistance a pu pique-niquer sur place dans une ambiance bon enfant.

Autour de la pelouse se tenaient des stands de présentation des services paroissiaux. Ils ont permis aux paroissiens les plus aventureux de découvrir de nouvelles propositions et à ceux qui tenaient les stands de faire connaissance entre eux



Le grand rassemblement

Par Annie !

Les paroisses ont viré au vert.
Elles s'installent dans un lieu boisé,
Pour suivre la messe en plein air.
C'est une belle idée du Curé.

Cet espace, souvent fréquenté,
Est familier à leurs fidèles.
Son nom sent bon la ruralité.
Il s'agit du « Parc des Bruyères ».

Durant l'été, les vacanciers,
Avaient pris allure de croisière,
Avec pour loisir de prier
En l'église d'une ville côtière.

Ils sont donc accourus en masse,
Etonnés par les poules d'eau.
Au soleil certains se prélassent,
En écoutant le Père Guist'hau.

On peut voir en ce beau jardin
Des perruches au joli plumage,
S'envoler et partir au loin,
Nul ne peut rater leur ramage !

Le bonheur nous attendait là :
Une unité très dynamique,
Qui va sonner le branle-bas,
Telle la liesse des Jeux Olympiques.

Car la mission est ambitieuse :
Cheminer en fraternité,
Célébrer de manière joyeuse,
Ne jamais se décourager.

Itinéraires de Saint Joseph dans nos paroisses

La statue de saint Joseph à l'Enfant continue son pèlerinage dans la paroisse. Cet été, elle fut accueillie dans des maisons de retraite, à Sainte-Marthe et à Léopold Bellan.

Auparavant, début juillet, elle était présente au camp des enfants de la paroisse à Trie-Château. Elle contribue à provoquer la rencontre de paroissiens qui ne se connaissent pas et ce lien discret et fraternel est à l'image de saint Joseph dont l'Évangile ne nous rapporte aucune parole...

Chaque semaine, une intention de prière de la paroisse est inscrite sur le cahier qui accompagne la statue : la personne qui reçoit la statue prie pour un service paroissial qu'elle n'a pas choisi mais, là aussi, cela crée un lien, par la force de la prière.

Ne pas hésiter à appeler Aude 06 25 53 74 86 pour prendre sa place dans la chaîne.



Voici quelques fioretis reçus :

Une famille dans la peine avait demandé à recevoir la statue mais le planning était bien rempli. Suite à une annulation de dernière minute, elle a pu l'accueillir et pendant cette semaine, le père de famille et un des enfants a pu recevoir, de façon inespérée, l'un une date d'opération et l'autre un grand réconfort. Et pour ceux qui douteraient encore, c'était le 19 mars ... Merci saint Joseph !



Chère Aude,

merci beaucoup!
J'ai imprimé les feuilles avec des prières et des chants.
Très heureuse de vivre cette expérience spirituelle!
Merci encore,

Coucou Aude
Saint Joseph est dans la place ! Merci beaucoup. Pas eu le temps de te rappeler : c'est le rush (et la crise 🤔) à la maison entre la confirmation de Pauline et la profession de foi de Louis mais st Jo est là et il va nous aider. Timing parfait !
Merci pour tout. On prie aux intentions de tes messages.
Je t'embrasse

08:23

La transmission de la statue nous a permis de rencontrer une paroissienne qui est notre voisine. Elle avait prié pour les jeunes du camp ski, or 2 de nos filles étaient au camp ski !
Quelle grâce de savoir que des paroissiens ont prié pour elles.





Ecrire quelques histoires de sa vie ...

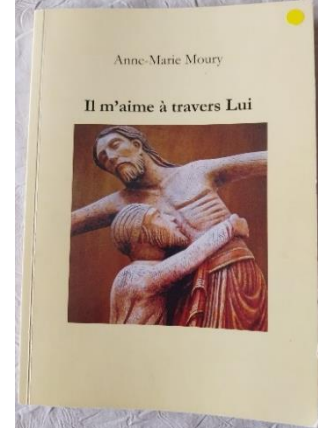
La gazette est allée à la rencontre d'une abonnée fidèle, Anne-Marie, ancienne infirmière, qui a la gentillesse de nous partager son expérience

Anne-Marie, quand nous avons fait connaissance, vous étiez submergée de tristesse par le décès de votre mari que vous aimiez passionnément et quelques mois plus tard vous aviez retrouvé une certaine sérénité : que s'est-il passé ?

Epouser mon mari a été la plus belle décision de ma vie, notre mariage a été heureux, il m'a apporté une joie profonde qui m'avait manqué dans mon enfance et mon éducation.

Puis mon mari est tombé malade pendant 3 ans et demi et son décès m'a en effet terrassée. C'est sur le conseil de plusieurs personnes que j'ai pris la plume et écrit un livre de souvenirs.

Cela a eu un effet libérateur : quand un sac à dos rempli de pierres est trop lourd à porter, il faut l'alléger ! Tout ce que j'ai vécu n'est pas oublié, c'est écrit, ça reste. Et cela laisse un souvenir aussi à mes délicieuses filles !



Concrètement, comment avez-vous fait ?

Cela ne m'était pas naturel d'écrire, je suis infirmière ! Mais étrangement cela a été facile ! J'ai été aidée par une écrivaine de formation qui m'a guidée et donné des conseils.

Et j'avais des idées assez précises sur l'objet-livre que je voulais avoir. Les chapitres sont très courts, les pages sont aérées, des illustrations agrémentent le texte. J'ai aussi trouvé un fil directeur en plus de mes souvenirs car mon mari était très croyant et priant : il avait annoté le livre des écrits de Gabrielle Bossis, mystique du début du XXème siècle.

J'ai donc retrouvé ses annotations dans son exemplaire et les ai relevées comme autant de pierres précieuses me révélant l'âme de mon mari.

Conseilleriez-vous cette démarche à nos lecteurs, écrire un livre ?

OUI !! Quand on a des difficultés, qui n'en a pas ..., l'écriture procure des bienfaits reconnus par tous, et même si cela ne devient pas un livre édité. On pourrait tous avoir un journal intime ! L'édition apporte un « plus » car il en reste un bel objet dont on peut être fier !!

On peut aussi le distribuer à ses proches. Cela a un certain coût mais qui est amplement justifié. Pour vous dire, j'ai écrit un 2ème livre de souvenirs familiaux et je suis en train de finaliser deux autres livres ! « Ne perdons rien du passé. Ce n'est qu'avec le passé que l'on fait l'avenir. » Anatole France

Anne-Marie est d'ailleurs prête à communiquer avec des personnes intéressées par cette démarche. Appeler le 06 32 34 18 85

